

Therî-Gâthâ

Les chants des anciennes

Les « anciennes » ou les « doyennes » furent les premières générations de femmes qui, entendant les enseignements du Bouddha, demandèrent à entrer dans la communauté monastique. Elles nous ont laissé quelques récits et poèmes, souvenirs et témoignages de leur cheminement intérieur. Le recueil de ces petits textes fait partie des Écritures sur lesquelles se fondent les enseignements et la pratique des disciples du Bouddha.

Fort peu de textes bouddhiques décrivent l'expérience de l'Éveil (*bodhi*) ou du *nirvâna*, l'« extinction » de la souffrance par l'extinction des attachements et des illusions. C'est que cette libération complète et définitive dépasse tout ce que nous pouvons habituellement comprendre ou même imaginer. Nos mots et nos concepts sont en effet bien trop faibles et pétris d'illusions. Il arrive cependant que quelques lignes d'une grande pudeur suggèrent avec sobriété la merveille de l'Éveil. Après une longue préparation, une attente qui parut interminable, le but peut être proche sans qu'on s'en rende compte.

J'ai tout fait correctement
et j'ai suivi la règle de mon maître.
Je ne suis ni paresseuse ni fière.
Pourquoi n'ai-je point trouvé la paix ?

En me lavant les pieds
je regardais l'eau du bain
couler le long de la pente.
Je concentrais mon esprit
comme un cheval noble.

Puis j'ai pris une lampe
et suis rentrée dans ma cellule,
j'ai vérifié mon lit,
et me suis assise dessus.
J'ai pris une aiguille
et j'ai appuyé sur la mèche.

Tout comme la lampe s'est éteinte,
mon esprit était libéré.

Les gestes les plus simples, comme en transparence, disent l'essentiel. Impermanence de l'eau qui s'écoule. Concentration de l'esprit et détente apaisée. L'extinction de la lampe semble être le déclic qui permet de comprendre que sont à présent écartés les obstacles qui barraient la route à l'Éveil.